Mission Repérage(s) un élu, un artiste

Rhodes métiers d'arts 360°

Giorgos Hatzimarkos
et François-Xavier Richard

une édition de
l'Institut Français de Grèce

Mission Repérage(s)
Un élu, un artiste
Grèce 2018-2019

Production:
Institut Français de Grèce
Avec le soutien de l'Institut Français de Paris et
de la région de la mer Égée méridionale

Rédaction et Éditorialisation:
Marc Delalonde

En partenariat avec
le POLAU pôle arts & urbanisme, France

Remerciements à:
Maud Le Floc'h, Jenny Tsiropoulou,
Kelly Diapouli, Aliki Moschis-Gauguet

Création graphique et mise en page:
Typical Organization for Standards and Order
Athènes, Grèce

Impression:
Editions Dolce

Rhodes face à l'Orient

L'île a une situation très particulière et qui me touche : Rhodes est la proue de l'Europe. C'est une terre de promesses d'avenir qui a une force symbolique.(FX)

Rhodes (Égée Méridionale)

Dates:
du 09 au 13/06/2019

Élu:
Giorgos Hatzimarkos
Président de la région d'Égée Méridionale, Grèce.

Artiste:
François-Xavier Richard
Peintre, sculpteur et graveur spécialisé dans le papier peint artisanal sur mesure, fondateur de l'Atelier d'Offard, Saumur, France.

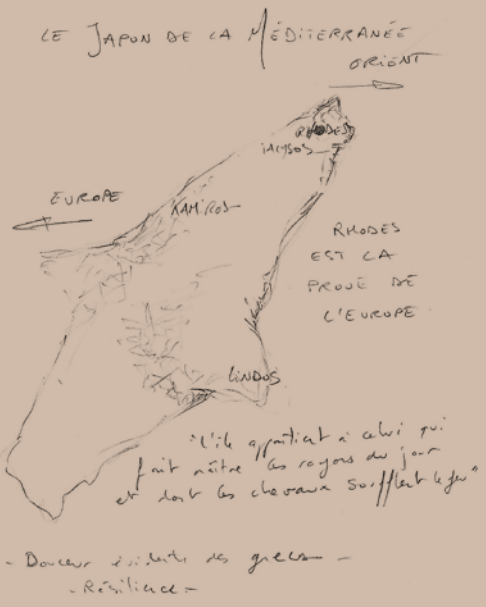
Thématique:
Préserver et redynamiser l'artisanat d'art à Rhodes

Mission Repérage(s) Un élu, un artiste

Démarche d'innovation, Mission Repérage(s) met en contact un élu et un artiste le temps d'une journée selon un repérage préétabli par chacun. Ces tandems créatifs produisent dix impressions, dix photos, dix fantasmes. Après avoir été débattus publiquement, ces derniers servent de ferments à des idées, concepts et modes d'agir qui pourront se mettre en œuvre ultérieurement. En Grèce, ce programme a été proposé par l'Institut Français et s'est déroulé dans trois villes.

Mission Repérage(s) est une démarche de recherche-action conçue par l'urbaniste Maud Le Floc'h, directrice du POLAU-pôle arts & urbanisme.

Rhodes : le Japon de la Méditerranée.
Dessin de l'artiste François-Xavier Richard



Aux confins de l'Europe: une fenêtre sur l'Orient. Photo prise par l'artiste pendant son repérage.

L'artiste François-Xavier Richard (à droite) emmène l'élu Giorgos Hatzimarkos (à gauche) sur l'Acropole de Rhodes

Au sommet de la rue des chevaliers,
face au palais des grands-maîtres

Les acteurs de la rencontre

L'élu: *Giorgos Hatzimarkos*

Originaire de Rhodes, Giorgos Hatzimarkos a étudié l'urbanisme avant de finalement se consacrer à l'entreprise familiale. Il a été successivement élu de la Chambre de Commerce et d'Industrie du Dodécanèse en 1997, puis Vice-Président en 2001 et finalement président en 2006, jusqu'en 2010 où il est devenu membre du conseil municipal de la ville de Rhodes. Depuis 2006, il est également membre du conseil administratif de l'Organisme de développement du tourisme de Rhodes. En 2009, il faisait partie des 24 représentants de la Grèce au parlement européen des entreprises. Après une candidature en 2010 à la mairie de Rhodes, Giorgos Hatzimarkos devient finalement président de la région d'Égée Méridionale en 2015 avant d'être réélu récemment en mai 2019.

L'artiste: *François-Xavier Richard*

Peintre, sculpteur et graveur issu de l'École des Beaux-Arts d'Angers, François-Xavier Richard s'oriente d'abord vers la scénographie et la réalisation de décors de théâtre, une pratique qui l'amène rapidement à s'intéresser à différentes techniques artisanales qu'il cherche alors à développer. Une série de rencontres inattendues le conduit à la découverte du papier peint à la planche, pratique qu'il exerce ensuite chez l'une des dernières manufactures qui en imprime en France. Fort de son expérience, il décide de conjuguer ses connaissances techniques et son talent de plasticien pour donner naissance à l'Atelier d'Offard. Ce premier et unique atelier de papier peint sur mesure contribue depuis lors au renouveau d'un artisanat d'art négligé depuis le milieu du XXe siècle en France.

Les enjeux

Sur l'île du dieu Soleil, les plages paradisiaques s'étendent et s'unissent aux eaux cristallines et turquoises de la mer Égée, tandis que plus de trois millions de touristes viennent chaque année admirer les traces laissées par le mélange des cultures qui se sont succédé au fil des siècles, de l'ordre des chevaliers Hospitaliers à l'occupation italienne en passant par l'Empire ottoman.

Rhodes est un territoire riche non seulement de ses ressources naturelles, mais aussi de ses pratiques traditionnelles. Les métiers d'art, qui combinent ces deux richesses, ont ainsi fait briller la réputation de l'île dès l'Antiquité, notamment pour ses magnifiques céramiques, tradition qui connaît un nouvel essor au XXe siècle grâce à l'usine italienne d'« ICARO ». Aujourd'hui néanmoins, l'artisanat d'art rhodien est en perdition. Ces métiers traditionnels de l'île connaissent en effet de véritables difficultés à vendre leurs productions et à transmettre leurs savoirs, souffrant d'un tourisme de masse au sein duquel ils n'ont que très peu de visibilité. Davantage enclins à consommer des produits peu chers et de faible qualité issus de l'importation, les touristes s'orientent vers les magasins de souvenir qui foisonnent dans la vieille ville.

C'est autour de ce constat que s'est articulée Mission Repérage(s) à Rhodes, en réunissant l'artiste-artisan français François-Xavier Richard et l'élu grec Giorgos Hatzimarkos, afin d'imaginer comment préserver l'artisanat d'art rhodien et lui donner un nouveau souffle permettant de créer de nouveaux pôles d'attraction. L'objectif de la rencontre visait à repenser la place des métiers d'art à Rhodes, pour renouer avec la tradition du territoire et repositionner l'île sur la carte culturelle de la région, afin de moderniser, diversifier et rendre attractifs les produits de l'artisanat local. À long terme, il s'agissait de proposer des idées, des fantasmes d'avenir capables de (re)faire de ce territoire un centre culturel rayonnant

L'élu emmène l'artiste au Nouveau Marché,
l'un des premiers centres commerciaux de Grèce

qui attire artistes et artisans de toute la Méditerranée.

L'élu, qui est en charge la région d'Égée Méridionale, décrit une ville qui a perdu son charme, qui se transforme en ville-magasin destinée aux touristes. Il constate que la vieille ville perd son authenticité et il affirme sa volonté d'agir rapidement avant que la situation ne se dégrade davantage. En croisant son regard avec celui de l'artiste, qui lui n'a pas d'impératif de résultat concret et profite d'une plus grande liberté de pensée, il espère trouver des solutions pour préserver l'histoire, la culture et l'identité de Rhodes, qui s'expriment notamment dans l'artisanat d'art. L'enjeu pour l'artiste est d'explorer le territoire à travers une approche sensible et de rencontrer les artisans locaux pour livrer un diagnostic porteur d'espoirs, d'hypothèses et de pistes d'action concrètes que l'élu pourra mettre en place pour répondre à cette problématique clé du territoire.

Echange d'impressions et de visions
d'avenir dans la vieille ville

Lorsque nous sommes dans une position de décisionnaire, nous devons créer des espaces pour la communauté créative, pour le travail de qualité. (GH)

Passage par le parc d'Agiou
(Ioannou Saint-Jean)

J'ai demandé à François-Xavier de venir marcher dans le centre historique de la ville, qui pour moi a perdu son coeur et s'est déconnecté de son histoire. Le centre ressemble à un grand magasin. (GH)

Mettre à jour la tradition

Il y a une réelle urgence, à mon avis, d'envisager un renouvellement de la tradition des métiers d'art à travers l'intégration de nouveaux outils. (FX)

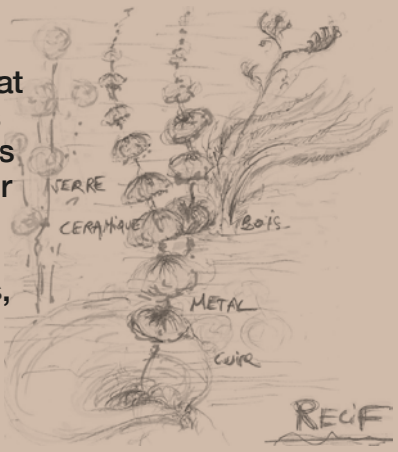
– les artisans d'art de Rhodes disparaissent, c'est une évidence

Lors de son repérage à Rhodes, l'artiste a été frappé par les difficultés auxquelles sont confrontés les artisans qu'il a rencontrés. De ses observations et des discussions qu'il a pu avoir avec eux, l'artiste met en lumière plusieurs points clés : les touristes achètent de moins en moins de produits issus de l'artisanat d'art et préfèrent se tourner vers les magasins de souvenir, tandis que les métiers d'art peinent à se renouveler et subissent les difficultés d'un renouvellement générationnel.

Les artisans ne croisent pas assez leurs productions, leurs envies. (FX)

Face à ces premiers constats, François-Xavier identifie deux axes de réflexion en réponse à la problématique de re-dynamisation des métiers d'art de Rhodes : le changement des pratiques et l'évolution des outils. Il s'agit de renouveler la tradition artisanale à travers de nouvelles pratiques et à de nouvelles échelles, que l'artiste illustre avec plusieurs exemples concrets.

Il imagine ainsi, au large du port de Rhodes, la conception d'un récif sous-marin artisanal combinant de multiples disciplines et créateurs des métiers d'art.



Récif artisanal, dessin de François-Xavier Richard

L'élu et l'artiste en discussion avec des artisans locaux au marché aux puces

Les objets placés dans ce lieu subaquatique constitueraient à la fois un lieu pour la faune locale et une attraction à visiter. Destinés à être remplacés après un certain temps, ces objets ainsi travaillés par la nature acquièrent une patine, un sens et une valeur uniques, ils peuvent dès lors être vendus et vivre une seconde vie.

Le changement d'échelle dans les pratiques artisanales peut aussi dépasser le seuil de l'île et s'étendre dans tout le Dodécanèse. L'artiste imagine ainsi une salle d'exposition itinérante d'objets d'art, en forme de grand conteneur transporté par bateau de port en port. C'est une façon pour François-Xavier de renouveler la connexion entre les îles et de mieux connaître les spécificités des savoir-faire de chacun.

Transhumance, dessin de l'artiste

I faut travailler avec les autres îles et créer des connexions.(FX)

Chaque île à une personnalité différente. Il faut faire de la place pour les produits de qualité.(GH)

Quant à l'évolution des outils, l'artiste souligne l'importance d'intégrer les nouvelles technologies dans les pratiques traditionnelles, comme il le fait en France dans sa pratique du papier peint à la planche.

Impression de l'artiste

- Les métiers d'art sur l'île, en voie de disparition, doivent intégrer les évolutions technologiques et particulièrement le numérique. A TRADITION TO BE UPDATED

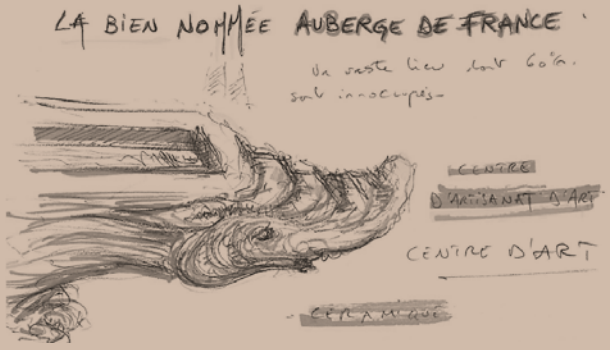
L'élu et l'artiste dans la rue des Chevaliers

Pour faire évoluer les outils de l'artisan, l'artiste propose le modèle du Fab lab. Il s'agit de développer un espace avec un équipement digital minimum permettant la mise en commun des savoirs et des savoir-faire tout en expérimentant de nouvelles pratiques. Ouvert à tous sur le format associatif, ce fab lab permettrait de développer l'échange intergénérationnel et d'intégrer davantage les habitants au projet de renouvellement de l'artisanat local. Pour l'élu et l'artiste, le fab lab pourrait être établi au sein de l'Auberge de France, dans le cadre d'un projet plus large.

L'Auberge de France : un futur centre des métiers d'art

Rue des chevaliers, vieille ville de Rhodes

Lorsque nous avons emprunté la rue des Chevaliers où se situe l'Auberge de France, nous avons formulé de concert la même remarque : toutes les grandes portes noires qui ponctuent la rue sont fermées. Nous avons alors réfléchi à comment ouvrir certaines d'entre elles. (GH)



Dessin de l'artiste

C'est là qu'avec monsieur le gouverneur nous avons nourri une sorte de rêve, qui serait de voir l'Auberge de France devenir un lieu de recherche et de renouvellement des métiers d'art. (FX)

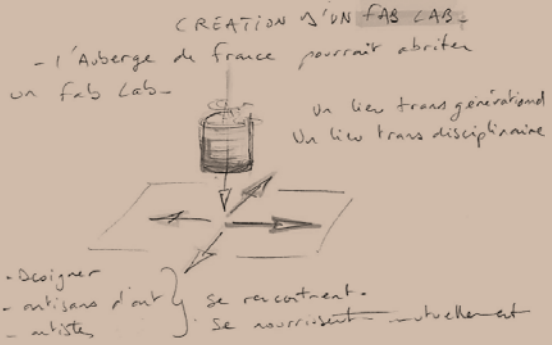
Déjà actif sur la question des métiers d'art à Rhodes, l'Institut Français de Grèce a ouvert cette année un programme de résidences d'artistes à l'Auberge de France, destiné à actualiser la production rhodienne, à croiser les pratiques traditionnelles locales avec celles d'artistes français et à mettre en place un premier réseau des artistes-artisans de la région. L'objectif était notamment de transformer l'Auberge en centre de céramique contemporaine, avec la venue d'une première artiste française en la personne de Lise Chevalier. Inspirés par ce projet, l'élu et l'artiste voient un potentiel fort dans ce lieu qu'ils veulent réactiver.

L'Auberge dispose d'un vaste espace mais dont 60% reste inutilisé. (FX)

Les espaces de l'Auberge de France

Le fantasme commun à l'élu et l'artiste consiste ainsi à transformer l'Auberge de France en centre d'artisanat d'art aussi bien à l'échelle locale que nationale et européenne. Celle-ci accueillerait le siège d'une association européenne de l'artisanat d'art, ou du moins une antenne, tout en poursuivant l'activité de résidences récemment lancée et en offrant de magnifiques espaces de recherche (avec bibliothèque) et de création. L'artiste imagine aussi un salon au premier étage, permettant aux artisans de faire connaissance et de dialoguer. En tant que centre de recherche et de renouvellement des métiers d'art, l'activité serait dans un premier temps davantage concentrée sur la céramique, tradition essentielle de l'île, mais pourrait par la suite s'ouvrir à d'autres métiers grâce à l'intégration du Fab lab imaginé par François- Xavier.

En plus de permettre à tous d'expérimenter et de développer sa pratique grâce à de nouveaux outils auxquels les artisans n'ont d'ordinaire pas accès, un tel lieu de mise en commun des connaissances s'avérerait positif face au problème de transmission des savoirs et de renouvellement générationnel des métiers d'art.



Le fantasme de l'artiste pour l'Auberge de France : un fab lab transdisciplinaire

C'est aussi dans cet échange d'un savoir traditionnel maîtrisé par les plus anciens et d'une maîtrise des outils numériques développée par les plus jeunes que peut se réinventer l'artisanat d'art, à travers une transmission positive à double sens. Grâce à cet équipement partagé, l'espace du Fab lab fournit l'opportunité à différentes populations de se croiser, du designer à l'artisan qui cherche à expérimenter des formes particulières, en passant par les habitants et notamment les jeunes pour qui le Fab lab peut ouvrir des portes.

Le Fab lab relie l'artisanat d'art à la technologie, ce qui est à mon sens la survie de tous nos métiers. (FX)

L'artisanat d'art connecte le passé au futur. Tel une chaîne, il transfère des éléments du passé vers ce qu'il se passe aujourd'hui et à ce qu'il adviendra demain. Donc, certes, nous faisons l'addition de nouvelles technologies et de procédures numériques, mais cela est connecté à un art et à une tradition ancienne. (GH)

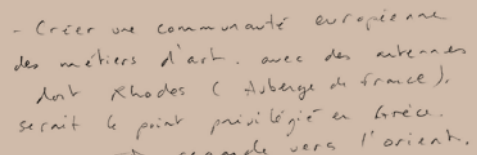
Forts de ces idées, l'élu et l'artiste se sont ensuite arrêtés en haut de la rue des Chevaliers, devant une ancienne école néoclassique qui appartient à la région. Ce bâtiment désaffecté pourrait selon eux être intégré dans une dynamique créative de la ville en portant la question culturelle un peu plusloin. Tout comme l'Auberge de France située non loin, l'école deviendrait un lieu international, cette fois dédié aux questions de culture de manière plus vaste. Il s'agirait alors d'un lieu de réflexion, de philosophie mais aussi d'action en lien avec le centre d'art de l'Auberge.

Ancienne école néoclassique située face au Palais des grands maîtres

Cette photo illustre à merveille la cohabitation tranquille des cultures et des cultes qui caractérise la vieille ville de Rhodes, on y voit l'école néoclassique mais aussi une église et une mosquée en arrière-plan. (FX)

Plus l'élu et l'artiste discutent de ce projet, et plus il devient évident pour François-Xavier que l'ouverture à l'international est partie prenante d'un renouvellement réussi des métiers d'art traditionnels de Rhodes, il propose dès lors une idée ambitieuse : la création d'un réseau européen de l'artisanat d'art.

Une communauté européenne des métiers d'art



Le fantasme de l'artiste: une communauté européenne des métiers d'art

Rhodes est un point assez privilégié je trouve, par rapport à la Grèce mais aussi par rapport à l'Europe, dont elle est la proue. C'est une vraie terre de promesses d'avenir. Symboliquement, pour moi, c'est un lieu qui a cette force-là. (FX)

L'un des problèmes majeurs signalé par l'élu et remarqué par l'artiste concerne la position de Rhodes. L'île a longtemps occupé une position clé sur la carte de la Méditerranée, dont elle était dès l'Antiquité un carrefour important d'échanges commerciaux et notamment d'artisanat. Située au croisement de deux grandes routes maritimes, Rhodes était fortement connectée au reste du monde et constituait un point d'accès privilégié à l'Orient. Aujourd'hui néanmoins, l'élu et l'artiste voient une Rhodes qui tourne le dos à l'Orient et dont les lignes maritimes ne sont orientées que vers l'Europe. Il reste que ces liens avec l'Europe ressortent majoritairement du tourisme, l'artisanat d'art reste quant à lui plus isolé et très peu connecté au reste du continent. François-Xavier propose dès lors de réfléchir sérieusement à la question des métiers d'art au niveau européen.

L'idée de ce réseau européen permet à l'artiste d'approfondir le projet de développement de l'Auberge de France, qui pourrait dès lors devenir l'un des points relais du réseau, repositionnant Rhodes sur la carte culturelle de la région en tant que centre culturel rayonnant attirant artistes et artisans de toute l'Europe.

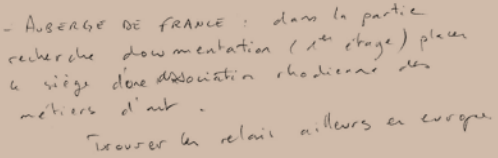
Voici la première image qui s'offre aux visiteurs qui viennent par la mer. J'ai demandé à François-Xavier d'aller au port parce que c'est une image qui m'attriste, qui montre comment l'île perd peu à peu ses caractéristiques, je vois la place prépondérante de la voiture. On entend souvent que Rhodes est une ville qui a détourné son regard de la mer, sur cette photo c'est très frappant. (GH)

L'élu fait visiter le port de Rhodes à l'artiste

Front de mer, photo prise par l'artiste

Je repars avec le désir de créer une communauté qui dépasse la France, mais une communauté européenne des métiers d'art, pour que nous sachions exactement qui fait quoi. (FX)

Créer une association rhodienne des métiers d'art dans l'Auberge de France (FX)



En échangeant avec les artisans locaux qu'il a rencontrés à Rhodes, l'artiste s'est rendu compte que cette idée de communauté européenne correspondait à une réelle demande de leur part, à une forte volonté d'échanger avec des professionnels venant d'autres horizons. « Oui, nous sommes très partants pour ce type de projet, nous voulons savoir qui fait quoi dans chaque partie de l'Europe » confient-ils à l'artiste. En plus de procurer aux artisans une meilleure connaissance de leur secteur d'activité à l'échelle internationale, ce réseau favoriserait l'entraide et le soutien entre professionnels.

L'idée, c'est que nous avons tous des connexions qu'il nous faut partager parce que nous avons tous les mêmes clients. Ainsi, une personne qui achète mon papier peint est susceptible de rechercher également des céramiques, auquel cas je peux lui dire de se rendre à Rhodes, d'aller rencontrer tel artisan qui a développé telle ou telle pratique. (FX)

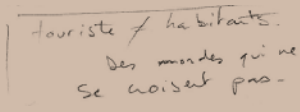
Comment transformer le port pour (r)ouvrir des routes maritimes de l'artisanat d'art?

Ouvrir de nouveaux horizons pour les artisans d'art à l'échelle européenne est une des solutions qui permettrait de préserver et de redynamiser leurs pratiques. Pour autant, un tel projet doit être coordonné avec des actions locales de développement des pratiques artisanales pour permettre une meilleur visibilité de leur art et une meilleure utilisation de leur potentiel dans les dynamiques culturelles du territoire. Un bel exemple développé par l'élu et l'artiste repose sur la mise à profit de l'artisanat d'art pour faire se croiser des mondes qui s'ignorent.

Croiser les mondes

J'ai d'abord amené monsieur Hatzimarkos sur l'Acropole, parce que c'était important pour moi d'être sur ce site, de commencer la mission avec une vue d'ensemble de la ville et de la situation. (FX)

Acropole de Rhodes, vue sur la ville moderne (en blanc) et sur la vieille ville à l'arrière plan.



L'impression de François-Xavier

Après quelques jours de repérage pendant lesquels l'artiste a exploré le territoire pour en comprendre les enjeux et les spécificités, c'est sur l'ancienne acropole de Rhodes que François-Xavier a souhaité débuter la mission. Depuis ce promontoire naturel, il observe différentes strates urbaines liées au croisement des civilisations qui a ponctué la longue histoire du territoire. Entre l'acropole antique et la ville médiévale, la ville contemporaine fait tampon, comme prise en étau. Alors que les touristes se rendent volontiers dans la vieille ville et sur l'acropole, ils ne visitent que rarement la nouvelle ville. C'est sur ces ruptures urbaines que souhaite travailler l'artiste pour amener les touristes et les habitants à se croiser davantage.

La remarque intéressante formulée par François-Xavier, c'est cette tripartition où se découpent clairement trois strates, avec la nouvelle ville qui se dresse comme un mur entre l'antique acropole et la ville médiévale, sans communiquer avec l'une ou l'autre. Comment peut-on changer cela ? Pour moi, cette question est très intéressante car il s'agit d'un sujet d'une importance majeure. (GH)

Pour amener les mondes à se rencontrer, il faut selon François-Xavier trouver des pratiques créatrices de lien social. Or, de telles pratiques existent déjà à Rhodes, ce que montre l'artiste à l'élu en l'emmenant dans la nouvelle ville.

Parc d'Agiou Ioannou, nouvelle ville de Rhodes

Il m'a demandé de venir avec lui au parc d'Agiou Iannou, j'ai demandé "qu'y a-t-il là-bas?". Il m'a répondu quelque chose de fascinant: "c'est un lieu où cohabitent tous les âges, enfants comme seniors, liés par la pratique du jeu". C'est une remarque excellente. (GH)

Pour réfléchir à de nouvelles manières de créer des liens sociaux entre touristes et habitants, l'artiste prend l'exemple du fossé générationnel qui sépare d'ordinaire les enfants des personnes plus âgées. François-Xavier voit dans le parc d'Agiou Ioannou une cohabitation des générations, unies entre elles par la pratique du jeu, qui devient dès lors une hypothèse de travail intéressante pour l'artiste. Le jeu est essentiel à la vie sociale du quartier et peut, selon lui, être porteur de messages et constituer un bon moyen de transmission des connaissances, de l'histoire, des coutumes et des traditions de Rhodes.

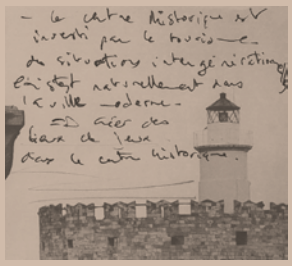
J'ai été très surpris que François-Xavier découvre cela. C'est la chose la plus impressionnante qu'il m'ait dite. J'ai un bureau non loin de là, et je n'ai jamais remarqué ce qu'il a vu. (GH).

Ces constats amènent l'artiste à imaginer des actions permettant de ramener ce type de vie sociale au cœur des quartiers touristiques en y intégrant les habitants.

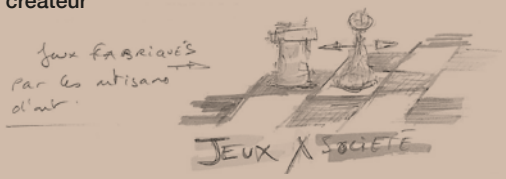
Nous avons discuté avec les gens qui jouaient dans ce parc. Nous leurs avons demandé s'ils seraient prêts à venir jouer dans la vieille ville, proche de la zone touristique. « Bien sûr », ont-ils répondu, « c'est à dix minutes de marche, nous serions ravis d'aller jouer ensemble là-bas ». (FX)

L'idée de François-Xavier se concrétiserait dans la transformation de lieux désaffectés en salons de jeux, grâce à de jeunes designers et artisans d'art qui produiraient des jeux spécifiques au territoire.

Notes de l'artiste sur une serviette de table au restaurant

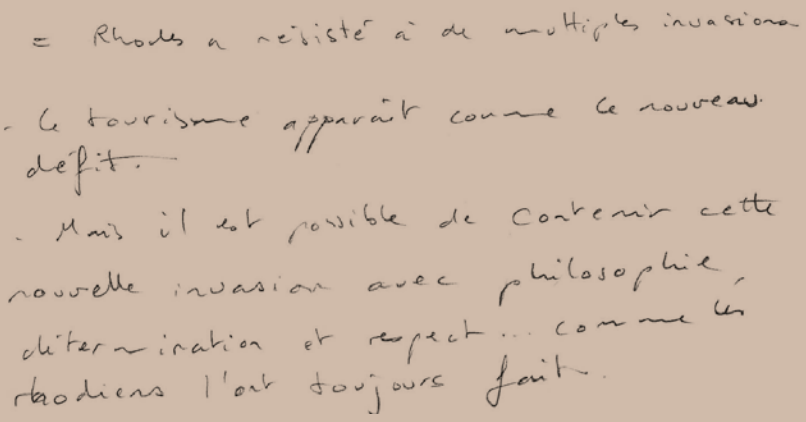


Le jeu comme créateur de lien social.



Exemple de construction en cours dans la vieile ville qui pourrait devenir un nouvel espace de jeu

Détourner l'attention pour contenir les nouveaux envahisseurs



Le tourisme, ou la nouvelle forme d'invasion de Rhodes

L'idée d'intégrer davantage les habitants dans la vieille ville plaît beaucoup à l'élu, qui exprime à plusieurs reprises sa peur face à la transformation du centre ville en quartier-magasin pour les touristes. Pour remédier à ce problème, l'artiste propose de mener une action complémentaire visant à détourner l'attention des touristes en créant de nouveaux pôles d'attraction en dehors du centre.

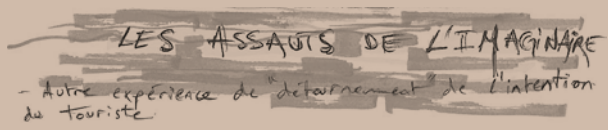
Le centre se transforme de plus en plus en grand magasin. Il perd les trois caractéristiques qui composent l'authenticité du territoire dont sont friands les touristes : l'histoire, la culture et l'identité. Il faut agir rapidement avant que la situation n'empire davantage. (GH)

L'élu, qui a une idée du type d'action qu'il souhaite mettre en place, emmène alors l'artiste hors de la vieille ville, visiter une ancienne usine désaffectée située dans le quartier d'Agios Nikolaos, qui présente des caractéristiques architecturales intéressantes. Il pense que ce bâtiment pourrait avoir un rôle dans le renouvellement des métiers d'art de Rhodes et être réhabilité avec pour axe fondateur la culture. La discussion qui s'en suit entre l'élu et l'artiste autour de l'ancienne usine se révèle fructueuse :

> *Nous avons exprimé un fantasme consistant à faire de cette usine un hub pour les artisans et un pôle d'attraction touristique comportant tout ce que que les visiteurs recherchent. L'idée est aussi de créer un grand parking à côté de l'usine pour préserver l'authenticité de la vieille ville, aujourd'hui envahie de voitures. Ainsi, nous ne perdons pas les touristes, mais nous détournons leur attention du centre en leur proposant un divertissement intelligent et non plus des objets commerciaux sans valeur. (FX)*

Ancienne usine désaffectée : un potentiel hub d'artisans attractif pour les touristes

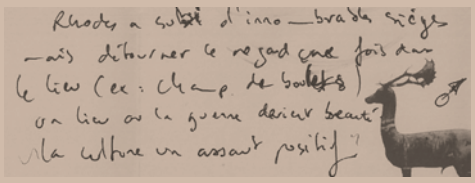
Asaillir les imaginaires pour renouveler le regard des touristes



Dans l'optique de détourner le regard des touristes, l'artiste imagine d'autres types d'interventions faisant appel aux artisans d'art. Il s'inspire notamment de l'histoire de Rhodes, qui a connu une longue succession d'invasions (byzantine, ottomane, italienne, entre autres) et qui fait aujourd'hui face à un nouveau type d'envahisseur en la personne du touriste. Alors que les touristes sont souvent fascinés par les musées dédiés à la guerre ou à la torture, l'idée de François-Xavier consiste à sublimer ces instincts belliqueux à travers l'installation de plusieurs pyramides de boulets par des artisans d'art, qui rappellent celles qu'on peut trouver par exemple dans la cour du palais des grands-maîtres. Les boulets de canon deviennent des objets d'art et symbolisent dès lors une nouvelle forme d'assaut : celui de la culture.

Sublimer les instincts belliqueux à travers l'artisanat d'art

Les Nouveaux Envahisseurs. Photo de l'artiste.



La culture : un assaut positif. Dessin de l'artiste.

L'émergence d'un imaginaire englouti

> *C'est une terre dans laquelle l'histoire est fantasmée. Le fantasme et l'imaginaire, pour moi, sont extrêmement constructifs. (FX)*

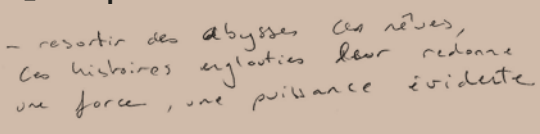
Au cours de cette mission, l'artiste a réellement essayé de trouver des solutions aux problématiques relevées par l'élu et notamment à la transformation du centre historique de Rhodes. À travers la redynamisation de l'artisanat d'art, il a montré que plusieurs idées pouvaient permettre d'amener les mondes à se croiser, d'attirer davantage les habitants dans le centre et les touristes dans la périphérie. Il reste néanmoins le problème de la perte d'authenticité, chère à l'élu, qui a aussi frappé l'artiste pendant son repérage dans la vieille ville.

Manipuler l'authenticité.
Photo de l'artiste.

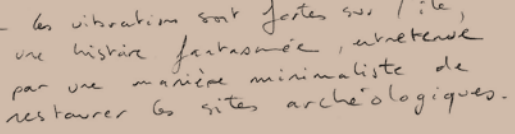
> *Quand je suis arrivé dans le quartier très touristique de Rhodes, cette vision a été marquante. Elle dit bien à quel point notre société se fait mauvais guide. On voit « 100% handmade », puis « origin- », on imagine « original ». Nous en sommes arrivés à manipuler nos origines et presque notre ADN culturel à force de maltraquage de communication et de fausses routes. (FX)*

Cette manipulation des imaginaires se fait au détriment du vrai artisanat d'art, qui se retrouve englouti dans le tourisme et l'importation de masse. En visitant les ateliers des artisans locaux, l'artiste a le sentiment d'un rêve ayant fait naufrage dans les eaux de notre société, à l'image

des objets d'art et des gestes culturels emportés dans les nombreux naufrages qui ont ponctué l'histoire commerciale de l'île. Dès lors, François-Xavier imagine différentes solutions permettant à la fois de redonner une force à ces « histoires englouties », c'est-à-dire à la culture et aux pratiques traditionnelles, tout en agissant pour préserver l'authenticité de la vieille ville de Rhodes. Pour faire émerger cet imaginaire englouti et travailler à la restauration de l'identité rhodienne dans la vieille ville, l'artiste souhaite intégrer l'artisanat d'art contemporain au sein même de la production urbaine.



La puissance de l'imaginaire et du fantasme. François-Xavier Richard



Travailler sur les vibrations du territoire. Impression de l'artiste

Pour François-Xavier, il faut travailler sur les vibrations du territoire à travers ce qu'il nomme les zones inertes. Il est frappé par le minimalisme avec lequel sont restaurés les sites archéologiques et suggère de transposer cette pratique à l'ensemble de la vieille ville, dont les murs usés par le temps laissent apparaître des fissures. L'intégration des artisans aux dynamiques de production du territoire peut notamment se faire à travers des actions de soin, de réparation et de réactivation urbaine. Il imagine ainsi des micro-interventions d'artisans agissant comme des cataplasmes sur les fissures des murs, en soignant le matériau par la matière. Il s'agit là d'un autre exemple de renouvellement des pratiques traditionnelles, qui peuvent apporter une réelle plus-value au territoire.

Street Art artisanal: les artisans au secours de la ville. Fantasme de l'artiste.

Exemple de murs fissurés dans la vieille ville

La transformation d'une ville qui perd son caractère est une procédure difficile et ambitieuse, qui demande de se battre, mais je pense que cela en vaut la peine. (GH)

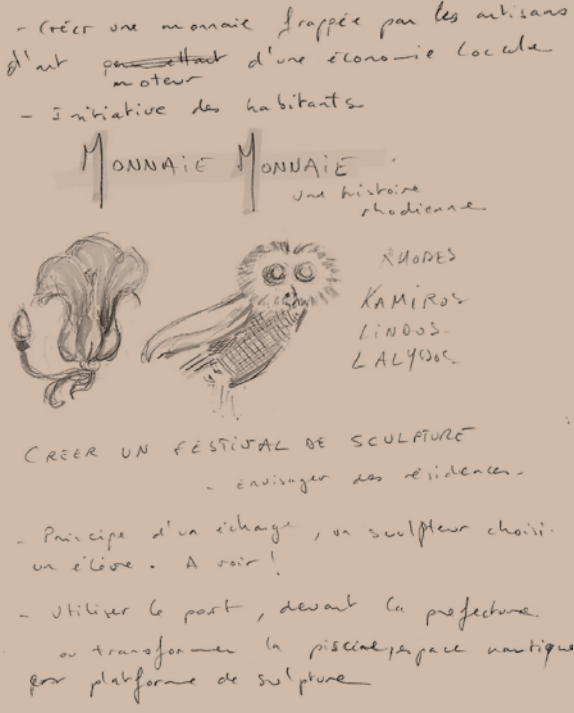
Zone inerte à deux pas de la rue des Chevaliers.

Type de petites interventions street art qui pourraient être réalisées par les artisans

Réactiver des espaces à travers l'artisanat d'art

Très impliqué dans sa mission, François-Xavier a laissé libre cours au foisonnement des idées et des fantasmes...

Ancien bâtiment désaffecté de Rhodes



L'artiste s'est adonné à la pratique de l'UrbEx (exploration urbaine de bâtiments en ruine)

Renouer avec une ancienne tradition du Dodécanèse : Kamyros fut la première île à frapper sa monnaie

Au contact des artisans locaux, François-Xavier imagine un festival de sculpture à Rhodes.

Ce qu'il en reste

J'étais vraiment enchanté la première fois que l'on m'a présenté ce projet. Ce fut une expérience très plaisante et très importante. Il est vrai que chacun ici à son quotidien et ne remarque pas forcément les mêmes choses qu'un regard extérieur sur notre environnement quotidien. J'ai passé une très bonne journée avec François-Xavier, nous avons procédé à une visite très intéressante et très productive de la ville. (GH)

J'ai un excellent souvenir de cette rencontre. J'en garde l'impression d'avoir visité Rhodes avec un ami avisé. Il n'y avait aucun protocole et l'échange fut sincère. Nous avons partagé nos rêves plus que nos appartenances. (FX)

Préparation à la restitution de la mission entre l'élu et l'artiste, en présence d'Aliki Moschis-Gauguet, consule honoraire de France dans le Dodécanèse

Ce qui a stimulé mon intérêt... c'était précisément l'idée de croiser le monde du politique, très rigide, qui aux yeux des gens a perdu sa créativité, avec celui de l'artiste, à la créativité débordante, qui dispose d'un plus grand degré de liberté et dont la vision n'est pas soumise aux impératifs de résultats imposés par la réalité du politique. (GH)

J'avais un peu le trac car l'exercice m'était totalement inconnu... mais cette rencontre était à part, comme suspendue. Le simple fait que le président prenne tout ce temps était une véritable marque de respect et traduisait déjà la volonté d'intégrer la culture dans une solution d'avenir. (FX)

> *Le plus grand degré de liberté dont disposent les artistes est extrêmement utile à la politique... en tant que force contraire nécessaire. Nous avons besoin de cette dynamique, il ne suffit pas d'attendre qu'elle se présente à nous pour la considérer, il faut véritablement la rechercher. C'est cette force opposée qui va amener un nouvel équilibre, capable de tenir sur le long terme. (GH)*

Cette expérience m'a montré l'importance des villes dans le croisement des expériences et des modes de vie. Ayant été élevé à la campagne, je ne suis pas un citadin de culture. Or, cette manière de scruter et d'imaginer la ville m'a transformé en urbaniste convaincu. L'imaginaire en a donc été bouleversé, excité. La ville est un organe dont il faux comprendre les flux. Il faut donc passer de la découverte à la compréhension puis à l'accompagnement de ces flux. (FX)

« L'expérience avait un côté onirique » (FX).

L'expérience m'a permis de rêver à Rhodes ce que je n'oserais même pas imaginer en France !

Elle a fait naître en moi l'envie de voir se répandre beaucoup plus ce type de croisement des mondes, de décloisonnement des pratiques. Le faire avec la ville devient un nouvel enjeu qui passe par un nouveau jeu. En somme, oui, l'expérience est fondatrice, novatrice dans le sens où elle fait naître (et fédère peut être aussi). (FX)

Au terme de la mission, l'élu offre à l'artiste le catalogue de l'exposition « Rhodes, une île grecque aux portes de l'Orient », qui s'est tenue au Musée du Louvre en 2014.

Je trouve qu'il manque trop souvent d'humanisme et de chair dans cette société.
Je pense que le président de région est un homme qui garde sa chair derrière la machine politique qui anime, parfois malgré lui, ses actions. Il n'est pas qu'intelligent, il est animé d'intelligence. La rencontre fut donc, au delà de la cordialité et du respect, un moment de partage, et il faut au moins deux parties pour cela. (FX)

En tant qu'Ambassade, nous allons être de plus en plus présents ici à Rhodes, de façon très concrète. Suite au travail que nous avons mené à l'auberge de France, nous avons organisé une table ouverte avec les artisans. Ce qui en est ressorti, c'est exactement le besoin d'un lieu où se retrouver, sans contraintes. Le Fab lab me paraît donc être une excellente proposition, car il allie modernité et lieu de rencontre.

(Muriel Piquet-Viaux,
Attaché Culturel, Institut Français de Grèce)

Des pistes pour la suite

> *Nous pouvons tout à fait imaginer des suites à cette expérience et je serai disponible pour toute sollicitation qui permettrait d'avancer dans ce sens. J'aimerais tellement que l'expérience de Rhodes devienne phare. Le phare de Rhodes...deux merveilles en une ! (FX)*

Au terme d'une expérience vécue intensément par l'artiste comme par l'élu, Mission Repérage(s) à Rhodes s'est révélée fort productive. Le dialogue entre les deux protagonistes a fait naître nombre d'idées et de projets apportant des pistes de réponses concrètes aux besoins de préservation et de redynamisation des métiers d'art traditionnels du territoire. François-Xavier Richard à d'ores et déjà commencé à réfléchir aux possibilités qui permettraient de faire naître la communauté européenne des métiers d'art dont il a eu l'idée pendant la mission, l'avenir verra peut-être ce beau projet réalisé.

> *En France, je suis très impliqué dans les questions des métiers d'art avec notamment la fondation Bettencourt Schueller. Je n'ai même pas attendu de rentrer en France pour commencer à évoquer le fait que nous pourrions peut-être commencer à réfléchir sérieusement à la question des métiers d'art au niveau européen. Je suis disponible s'il faut se mettre autour d'une table et se retrousser les manches. (FX)*

Quant à lui, l'élu a affiché une réelle volonté de mettre en place certains fantasmes qui sont nés pendant Mission Repérage(s), à commencer par le travail de reconversion de l'Auberge de France en centre des métiers d'art. Au terme de la restitution de la mission, alors que les personnes présentes autour de la table discutent de la meilleure façon de démarrer le projet et s'accordent sur une première étape consistant à créer dans l'Auberge un centre de céramique contemporaine, qui pourra ensuite s'ouvrir aux autres métiers d'art à travers le fab lab suggéré par l'artiste, l'élu déclare:

Je souhaiterais dire, en quelques mots, que je me réjouis grandement de cette discussion. J'annonce que nous financerons la création du centre de céramique de l'Auberge de France. (GH)

Giorgos Hatzimarkos matérialise ainsi la volonté qu'il avait exprimée de réagir rapidement à la disparition des métiers d'art et à la transformation de la vieille ville en lieu exclusivement touristique. Il ne souhaite d'ailleurs pas s'arrêter là, mais approfondir les idées produites pendant Mission Repérage(s) avec l'aide de l'artiste, au-delà du cadre prévu par le programme.

Je pense que, dans les mois à venir, dès septembre 2019, nous allons travailler avec l'aide de François-Xavier à l'élaboration de ses idées. Je pense que nous aurons également une très bonne concertation sur ces sujets avec monsieur le Maire. (GH)

Giorgos Hatzimarkos (à droite) en compagnie d'un artisan local pendant la Mission Repérage(s) avec l'artiste

J'ai essayé de me préparer le moins possible pour être vierge de toute idée préconcue. J'attendais beaucoup de la rencontre avec les artisans d'art. Ils ont pu me donner leur vision de l'île à travers leurs métiers et je dois dire que j'ai été accueilli de manière incroyable. (FX)

L'élu et l'artiste au Nouveau Marché de Rhodes,
un lieu désormais inutilisé

Bien sûr, nous étions à Rhodes et pas dans une banlieue délaissée d'une ville impersonnelle, comme il en existe tant. Mais il faut des lieux chargés de sens et d'histoire pour servir d'exemple, puis aller plus loin chercher les histoires et le sens dans les lieux qui nous constituent. (FX)

Regards tournés vers l'Orient.
Giorgos Hatzimarkos et
François-Xavier Richard
au port de Rhodes